



JULIA GODDARD/Trompette

## Le nerf des évolutionnistes

Ce que l'un des composants du cou d'une girafe vous dit sur l'évolution—et sur la science de l'évolution.

- Jeremiah Jacques
- [24/05/2021](#)

«Aucun ingénieur ne ferait une telle erreur.» Richard Dawkins, le célèbre biologiste évolutionniste britannique, a prononcé ces mots alors qu'il supervisait la dissection d'une girafe de Rothschild.

La dissection faisait partie d'un épisode de 2009 de la série documentaire scientifique britannique *Inside Nature's Giants* (à l'intérieur des géants de la nature) qui continue de circuler sur *YouTube* où elle a été visionnée des centaines de milliers de fois. Il s'est concentré sur le nerf laryngé récurrent de l'animal, qui est une branche du nerf vague. Ce nerf émerge du cerveau de l'animal et son organe d'extrémité est le larynx—à environ deux pouces de distance.

Sur le larynx, il innerve des petits muscles qui émettent des sons, ainsi que certains qui coordonnent la respiration et la déglutition.

Tout cela semble assez simple. Mais ce que l'équipe de Dawkins confirme avec la dissection, c'est qu'au lieu d'aller directement du cerveau au larynx, ce nerf va du cerveau tout le long du cou de la girafe et dans sa poitrine où il fait un demi-tour et remonte le cou encore et puis se connecte enfin au larynx. Chez les grandes girafes, ce nerf peut mesurer plus de 16 pieds de long.

La docteure Joy Reidenberg est l'anatomiste qui ouvre le cou de l'animal et tient le nerf en l'air pour que les spectateurs et les caméras voient son chemin long et indirect. « Il n'avait vraiment besoin que d'environ deux pouces », dit-elle, « mais il est descendu jusqu'en bas, et est revenu vers le haut ».

« De toute évidence, un détour ridicule », dit Dawkins.

Mark Evans, vétérinaire et présentateur d'*Inside Nature's Giants*, intervient pour expliquer comment un tel « détour ridicule » s'est naturellement produit. « Il s'avère », dit-il, « que le nerf laryngé a d'abord évolué chez les créatures ressemblant à des poissons en tant que lien direct entre le cerveau et les branchies près du cœur ». Ensuite, alors que les poissons sans cou ont supposément évolué sur des millions de générations en créatures avec des cous de plus en plus longs, « ce nerf s'est progressivement allongé ». Il s'est allongé plutôt que de se réacheminer directement vers le larynx, dit-il, car « chaque petit pas était toujours plus simple qu'un recâblage majeur vers une route plus directe ».

Et ce n'est pas seulement dans les girafes.

Dawkins souligne que le nerf laryngé emprunte cette même voie indirecte chez tous les tétrapodes connus sur Terre—y compris les humains. Bien sûr, ce n'est pas aussi long chez nous que chez les girafes car nos cous sont plus courts. Mais cela constitue toujours un « détour ridicule », qui, selon Dawkins, prouve non seulement la véracité de l'évolution, mais prouve également qu'il n'existe pas de concepteur intelligent. « N'oubliez pas qu'un concepteur, un ingénieur, peut retourner à la planche à dessin, jeter l'ancien concept et recommencer avec ce qui semble plus sensé », dit-il. C'est parce qu'un concepteur « a de la prévoyance ». Mais l'évolution, d'un autre côté, « ne peut pas revenir à la planche à dessin » parce qu'elle « n'a pas de prévoyance ».

Ce nerf représente une « erreur », dit-il, « qu'aucun ingénieur ne ferait jamais ».

Donc nous y voilà. Le nerf laryngé est présenté comme une solution de contournement post-hoc bâclée que la nature, en l'absence de prévoyance, a réparée. C'est un bricolage évolutif. Un artefact issu d'une phase primitive de la vie qui n'apporte aucun avantage aux girafes modernes, aux gens ou à aucune des milliers d'autres créatures dans lesquelles se trouve le détour. Et cela s'est produit d'une manière qu'un créateur intelligent avec prévoyance aurait sûrement évité.

Dawkins, Reidenberg et Evans sont loin d'être les seuls à déclarer que le « détour ridicule » de ce nerf prouve que la vie n'a pas été conçue par dessein mais par hasard.

Dans son livre *Why Evolution Is True* (Pourquoi l'évolution est vraie), le biologiste évolutionniste Jerry Coyne appelle le nerf laryngé récurrent gauche de la girafe « l'une des pires conceptions de la nature ». Il soutient que les « défauts » de conception comme celui-ci sont « précisément ce que nous attendons de l'évolution ». Plusieurs autres évolutionnistes éminents, dont Neil Shubin et Carl Zimmer, ont fait écho aux mêmes sentiments fondamentaux.

L'argument est-il terminé ? L'évolution est-elle réelle et Dieu n'existe-t-il pas ? En fait, il y a plus à cette histoire.

## Connexions multiples

Un fait sur lequel Dawkins et les autres évolutionnistes n'attirent généralement pas l'attention est que les nerfs récurrents du larynx sont en fait l'un ~~deux~~ ensembles de nerfs qui relient le cerveau au larynx. L'autre est l'ensemble des nerfs laryngés supérieurs, qui vont directement du cerveau au larynx—sans détour dans la poitrine. Donc Dawkins et les autres auraient dû poser la question suivante : si un ensemble de nerfs va déjà directement du cerveau au larynx, pourquoi les nerfs laryngés récurrents empruntent-ils la voie apparemment indirecte ? Accomplissent-ils quelque chose de long de ce chemin vers la poitrine ?

C'est une question cruciale. Et sa réponse est un *oui* retentissant.

Pour comprendre, nous devons voir où dans la poitrine le nerf laryngé récurrent est acheminé. Le manuel bien connu de *Gray's Anatomy* (anatomie de Gray) déclare clairement : « Le nerf laryngé récurrent courbe autour de l'artère sous-clavière, ou arc de l'aorte » (40<sup>e</sup> édition, 2008).

Ainsi, le nerf ne voyage pas dans la poitrine sur un chemin arbitraire. Il parcourt une trajectoire spécifique qui s'accroche autour d'un segment de l'aorte, à travers lequel le sang quitte le cœur et s'écoule dans le corps. Et remarquez ce qui se passe à cette boucle : « Au fur et à mesure que le nerf se courbe... il donne plusieurs filaments cardiaques à la partie profonde du plexus cardiaque » (ibid).

Ainsi, le nerf laryngé récurrent s'étend au plexus cardiaque—le grand réseau de nerfs dans la poitrine—où certaines de ses branches (ou filaments) se connectent. Ces branches font en fait partie du plexus cardiaque et jouent un rôle dans l'innervation du cœur.

Donc, ce nerf n'est clairement pas conçu uniquement pour innover le larynx.

*Gray's Anatomy* explique ensuite les connexions supplémentaires que le nerf laryngé récurrent fait en remontant vers le cerveau : « En remontant dans le cou, il dégage des branches... vers la membrane muqueuse et la couche musculaire de l'œsophage ; branches à la membrane muqueuse et aux fibres musculaires de la trachée ; et quelques filaments pharyngiens au muscle constricteur inférieur du pharynx. » Ces zones jouent un rôle dans la respiration, la déglutition ou les deux—des fonctions essentielles pour la plupart des organismes. Et ces zones sont toutes innervées et coordonnées au moins en partie par le nerf laryngé récurrent.

Entendant Dawkins et les autres néo-darwinistes discuter du chemin de ce nerf, on pourrait penser que c'est tout à fait désordonné. La vérité est que sur ce long chemin, il fait de nombreuses connexions importantes. Avec ces connexions, *le nerf aide plusieurs muscles à fonctionner en conjonction complexe les uns avec les autres* et à accomplir plusieurs fonctions vitales.

En Allemagne, le Dr Wolf-Ekkehard Lönnig, un biologiste à l'Institut Planck de recherche sur la sélection végétale, a récemment analysé les nombreux liens et rôles du nerf laryngé récurrent, et a proposé une observation rafraîchissante et lucide. Pour accomplir un si large éventail d'innervations, a-t-il écrit, « le nerf laryngé récurrent doit être, en effet, très long ».

Ce nerf, comme les millions d'autres parties complexes des girafes, des gens et de toute la vie sur Terre, est clairement la création d'un esprit incompréhensiblement brillant et puissant, pas par hasard.

## Affirmations et tromperies arrogantes

Dawkins et les autres néo-darwinistes—qui appellent ce nerf une preuve irréfutable en faveur de l'évolution—ignorent-ils les nombreuses connexions et fonctions importantes accomplies par la voie du nerf ? Ils ne les mentionnent pas aux spectateurs éblouis de *Inside Nature's Giants* ou dans les livres et articles les plus pro-évolution sur ce sujet. Mais comment ces experts pourraient-ils ne pas savoir ce qui est si bien documenté dans le manuel d'anatomie le plus connu au monde et par des autorités telles que Lönig ?

Peut-être que dans certains cas, l'omission de ces informations scientifiques cruciales est le résultat de l'ignorance. Mais dans de nombreux cas, les scientifiques sont motivés par leur intention cachée. Et leur arrière-pensée éclipse leur intérêt pour la vraie science.

Le regretté éducateur Herbert W. Armstrong a expliqué les origines de cette approche moderne de la science dans son livre [Le mystère des siècles](#). Il a expliqué que dans les siècles qui ont précédé la révolution scientifique, l'Église catholique romaine a régné en tant qu'autorité principale et gardien de la connaissance pour une grande partie du monde occidental. Après l'avènement de l'imprimerie au 15<sup>e</sup> siècle, les connaissances ont commencé à être largement diffusées et les dirigeants catholiques considéraient souvent les scientifiques et leurs découvertes comme une menace à leurs positions de pouvoir. Ils méprisaient ceux qui affaiblissaient leur autorité en prouvant que l'église avait tort sur des enseignements tels que le géocentrisme (la Terre étant le centre de l'univers) et des corps célestes parfaits.

La concurrence s'est donc développée entre l'Église catholique romaine et les scientifiques. Et pour certains scientifiques, le désir de saper l'autorité de l'Église est devenu une motivation directrice. Certains sont allés même plus loin : Afin de discréditer les fondements mêmes de la religion, ils visaient à éliminer un Dieu Créateur. « Dans leur vanité d'esprits érudits autodidactes », a écrit M. Armstrong, « ils essayèrent... de trouver une solution au mystère des origines, de l'existence et de la vie par une explication qui soit matérialiste et satisfaisante. » C'était le raisonnement qui a engendré la théorie évolutionniste.

Les partisans modernes de l'évolution étudient souvent une question donnée avec leur conclusion déjà fermement à l'esprit. Tout ce qu'ils peuvent contorsionner pour soutenir les arguments en faveur de l'évolution, ils le proclament haut et fort. Tout le reste, ils ignorent, rejettent ou minimisent.

C'est une grande partie de ce qui est apparemment en jeu avec Richard Dawkins et d'autres évolutionnistes concernant le nerf laryngé récurrent. L'intégrité scientifique et même un soupçon d'humilité obligerait ces personnes à aborder l'étude comme—enfin, comme des scientifiques. Cela signifierait observer, étudier, rassembler et vérifier les faits, puis tirer des conclusions basées sur l'image complète de ce qui est découvert.

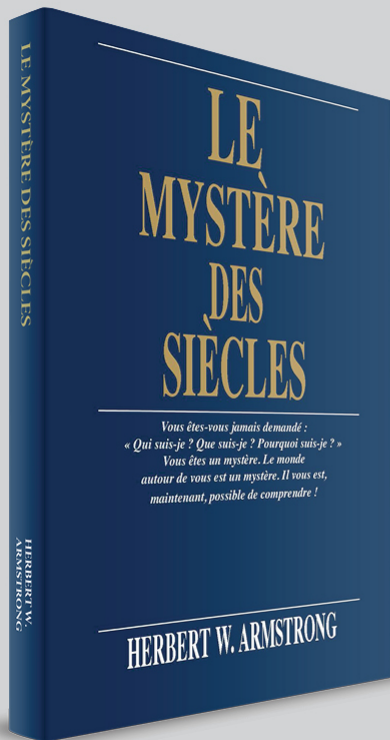
Au lieu de cela, ces « esprits savants autoproclamés » font tout à l'envers. Et dans le processus, leur objectivité et leur intégrité sont éviscérées.

Bien avant l'éclosion de la théorie évolutionniste, l'apôtre Paul a parlé de ce genre d'approche. Dans 1 Timothée 6 : 21, il l'appelait « la fausse science ».

La vraie science est objective. Elle est humble. Elle tremble devant la vérité, abandonnant tout ce qui est réfuté et suivant là où les faits mènent—libre de toute arrière-pensée.

Mais « la fausse science » veut faire ses preuves, même aux dépens de la vérité. Cela signifie parfois de ne présenter que la moitié de l'histoire, comme ont tendance à le faire les évolutionnistes discutant du nerf laryngé récurrent. Dans les universités modernes, il y a un antagonisme croissant envers ceux qui ne se soumettent pas à ce genre d'enseignements partiels et faux. Ceux qui croient en un Dieu Créateur sont de plus en plus intimidés et réduits au silence.

Mais au lieu de nous recroqueviller face à cette intimidation par « la fausse science », nous devrions être sûrs que Dieu est parfait (Matthieu 5 : 48), et les personnes et les animaux qu'Il a créés—y compris la girafe avec son nerf laryngé récurrent—sont « très bons » (Genèse 1 : 25, 31). Chacun de nous devrait adopter la belle attitude que David avait envers Dieu, sachant très bien qu'Il est notre brillant et merveilleux Créateur : « Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien » (Psaume 139 : 14).



**Téléchargez, ou  
commandez votre  
copie gratuite de**

**Le mystère  
des siècles**

**maintenant en cliquant**